

Daviers des cabinets suisses tous les jours en service

90 patients par jour, de l'eau courante à éclipses et une alimentation aléatoire en électricité, telles sont les conditions du quotidien en Ouganda, où la fondation du **Secours Dentaire International** apporte son soutien.

Texte et photos: Dr méd. dent. Michael Willi, président SDI

Bien des choses se sont passées depuis notre premier contact en 2013 avec notre partenaire ougandais à Mukono. Pour que la clinique dentaire existante puisse être optimisée sur son emplacement actuel, il a tout d'abord fallu mettre au point les conditions de notre concours et résoudre la question des locaux, après nous être convaincus que l'équipe conduite par le Dr Joseph Mubiru envisageait sérieusement une future coopération avec le Secours Dentaire International (SDI) et qu'elle souhaitait s'y engager dans les plus brefs délais. Deux médecins-dentistes du SDI se sont donc rendus sur place en octobre 2013, leurs bagages chargés des instruments les plus urgents afin de réduire les goulets d'étranglement provoqués par l'afflux considérable de patient-e-s. Les partenaires du projet ont pu prendre possession moins d'une année plus tard des installations et des locaux remis à neuf.

Ce projet dans une banlieue de Kampala, la capitale de l'Ouganda, est le plus récent parmi ceux du SDI qui collabore actuellement avec une douzaine de cliniques dans neuf pays d'Afrique et en Haïti. Les principes du SDI y sont appliqués comme dans tous les projets de la fondation dans les domaines de la prophylaxie et de la médecine dentaire sociale, mais cette clinique à Mukono s'est distinguée dès ses débuts par sa grande autosuffisance, non seulement parce que les modestes rémunérations et les frais ont pu être couverts par les recettes, mais également parce que ce ne sont pas moins de 90 patients qui peuvent en profiter chaque jour. L'équipe travaille dur six jours par semaine à Mukono. Elle est tellement submergée par le flot de patient-e-s que l'hygiène n'y trouve que bien peu de place. Il n'a pas été possible d'améliorer des conditions déplorables sans investir dans des infrastructures essentielles telles

que l'amenée d'eau, l'assainissement des sanitaires et l'optimisation des locaux. L'équipe qui entoure le Dr Mubiru ne dispose pas des moyens nécessaires pour ces investissements. Ce sont donc des fonds en provenance du SDI d'Allemagne et de Suisse qui ont permis un véritable saut quantique, socle de futures améliorations.

Une priorité: l'hygiène

L'hygiène est le sujet le plus prioritaire depuis les nouvelles prescriptions de Swissmedic pour le traitement des instruments au cabinet dentaire et également en raison de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest. Ce qui s'est avéré déjà difficile chez nous en Europe et qui a demandé beaucoup d'efforts pour sa mise en œuvre soulève des problèmes insolubles dans nos cliniques d'Afrique. Ne sont garanties ni la disponibilité d'eau courante de bonne qualité, ni d'une alimentation 220 volts stable des prises de courant. De plus, pas moyen d'acheter sur place du matériel de désinfection adéquat. Il est par ailleurs difficile d'obtenir le niveau d'hygiène désiré d'un personnel qui vit lui-même dans des conditions fort précaires.

Il nous faut donc trouver le moyen de réaliser un concept adapté aux circonstances locales, mais d'un niveau néanmoins acceptable au vu de nos exigences très élevées en matière d'hygiène. La principale difficulté, c'est d'obtenir que nos partenaires africains acceptent le surcroît de travail indispensable pour assurer un environnement hygiénique et qu'ils ressentent eux-mêmes comme un avantage le fait de travailler en tout temps avec des instruments propres. Un programme imposé «d'en haut» ne sera appliqué qu'aussi longtemps que l'inspecteur blanc n'aura pas repris un avion pour l'Europe!

L'engagement de plusieurs semaines d'un chirurgien maxillaire et d'une spécialiste de l'hygiène venus de Suisse en avril 2015



Ce sont près de 90 patients qui ont profité chaque jour de la collaboration avec le Secours Dentaire International.



La clinique dentaire a été remise à neuf. Une salle d'attente est aménagée dès l'entrée.

avait précisément pour objectif de mener à bien cette redoutable mission. Nous y sommes parvenus en recourant à des moyens simples tels que deux marmites à vapeur, en mettant de l'ordre dans les armoires et en appliquant un nouveau concept pour les instruments. Les nombreux élévateurs et daviers venus des cabinets dentaires suisses sont ici tous les jours en action!

La médecine dentaire au secours de Nabilala

Certaines cliniques du SDI disposent d'une unité mobile qui leur permet de proposer des soins dentaires dans les régions reculées du pays. Nous avons voulu évaluer au moyen d'un projet pilote en avril 2015 la faisabilité, l'efficacité, la durabilité et les coûts d'une action à longue portée limitée aux extractions dans un dispensaire du village isolé de Nabilala dans l'ouest de l'Ouganda.

Nous sommes partis de bonne heure dans un bus de location avec deux valises remplies de daviers et d'élévateurs encore stérilisés en Suisse et emballés sur des plateaux, de seringues, d'aiguilles, de tampons de gaze confectionnés sur place et d'anesthésiques. Les médecins-dentistes de la clinique de Mukono nous accompagnaient pour les soins. Bien que notre arrivée n'eût été annoncée qu'une semaine auparavant, un patient s'est présenté alors que nous étions à peine arrivés au dispensaire de Nabilala en fin d'après-midi. Nous avons mis ce temps à profit pour la formation. Elisa-

beth Schmid, chirurgienne expérimentée, a montré la procédure à suivre avec les daviers que nous avons apportés alors que les Africains nous faisaient part de leur expérience. Il s'est avéré qu'ils sont capables d'extraire des dents de lait à l'aide de seuls élévateurs après avoir perforé la couverture osseuse à l'aide d'un instrument tranchant avant de l'enlever en brisant l'os. Ils peuvent extraire à peu près n'importe quelle dent avec une pince quelconque et ils font preuve d'une grande ingéniosité en cas de pénurie d'instruments.

Une heure plus tard, la nouvelle de notre arrivée s'est répandue alentour. Les deux thérapeutes sont enthousiasmés par la lampe frontale que nous avons amenée et se mettent au travail à un rythme soutenu. Lorsqu'un assainissement en vaut la peine, surtout pour des écoliers, nous les motivons pour aller se faire soigner à la ville voisine. Toutes les autres dents sont

extraites. La routine de nos collègues africains est impressionnante. Ils pratiquent la plupart des extractions sans recourir préalablement à des élévateurs, seulement avec le davier. Ils utilisent deux tampons de gaze épais avec leurs mains de telle sorte que du sang ne sorte pratiquement pas de la bouche: il est superflu de recourir à des équipements d'aspiration! Tout est sous contrôle en permanence et, si un écolier ne se montre pas coopératif, ils s'y mettent à deux jusqu'à ce que la dent douloureuse ait été extraite.

Une quarantaine de patients ont été traités en à peine plus de deux heures, et le stock de daviers stériles est épuisé. De plus, nous ne voulons pas trop tarder à rentrer en raison des mauvaises routes, bien que des douzains de villageois attendent encore devant le dispensaire. Les patients traités sont ravis que leurs extractions n'aient pas été douloureuses. Ils l'attribuent à ce que nous, les Blancs, sommes porteurs d'un charme. Des douleurs infernales accompagnent en effet les interventions du médecin-dentiste de l'Etat à Busembatia, une localité assez éloignée.

Nous constatons un grand besoin pour ce type de prestations de médecine dentaire. Notre équipe s'est montrée très efficace et elle a travaillé avec un recours minimal au matériel et aux infrastructures. A mon avis il ne fait aucun doute qu'en Ouganda, des «missions exclusives d'extractions» combinées à des leçons de prophylaxie sont le choix de prédilection pour ces engagements à longue distance.

Secours Dentaire International

La fondation suisse Secours Dentaire International apporte son soutien à la prophylaxie et à la collaboration technique en médecine dentaire dans des pays d'Afrique. Elle gère douze cliniques en Afrique et en Haïti.
www.secoursdentaire.ch